

LA ROCHELLE

# Un pollinarium sentinelle pour alerter les allergiques

Ce jardin thérapeutique est cultivé et observé de près au centre horticole municipal.

C'est le quatrième outil de ce type en Nouvelle-Aquitaine pour anticiper les vagues de pollens

**Frédéric Zabalza**  
f.zabalza@sudouest.fr

**F**louve odorante, fétuque élevée, houlque laineuse, pariétaire des murs, plantain lancéolé. Des noms poétiques pour de jolies fleurs sauvages, causes de tant de souffrances à chaque printemps. Les minuscules grains de pollen qu'elles libèrent aux beaux jours font le désarroi des personnes allergiques. Un fléau 100 % naturel loin d'être anodin quand on sait qu'un Français sur quatre est concerné par l'allergie respiratoire, provoquée pour moitié par les pollens, ce qui la place au quatrième rang mondial des maladies chroniques.

Des traitements existent. Encore faut-il les administrer dès l'apparition des premières microparticules dans l'air. Dans les années 2000, une expérimentation a été menée à Nantes. Rien de révolutionnaire en apparence : le pollinarium sentinelle s'apparente à un jardin où pousse une sélection de différentes plantes allergisantes. L'observation quotidienne permet d'alerter aussitôt les médecins allergologues des premières émissions de pollens. Ils peuvent à leur tour avertir leurs patients.

---

« Le premier confinement a vu l'arrêt de l'entretien des espaces verts »

Après la création de l'Association des pollinariums sentinelles de France (APSF) en 2011, la Ville de La Rochelle s'est intéressée de près à ce concept. « Ce sont nos équipes qui ont commencé à prendre contact. Elles ont vu l'intérêt que représentait cet outil thérapeutique pour les citoyens et les professionnels de santé », souligne Chantal Vetter, adjointe au maire en charge de la nature en ville.

L'aménagement d'un pollinarium a été lancé en 2014 au

centre horticole municipal, près des jardins partagés de Mi-reuil. Une période d'essai a débuté en 2016. L'inauguration, plusieurs fois reportée, a eu lieu samedi 19 juin, en présence de Gérard Baclès, président de l'association Atmo en Nouvelle-Aquitaine, qui pourra s'appuyer sur les données rochelaises pour établir ses bulletins d'alerte.

## Un phénomène inquiétant

Une douzaine de points de mesure des pollens existent dans la région, ainsi que trois pollinariums sentinelles, à Limoges, Guéret, Périgueux, auxquels s'ajoute celui de La Rochelle, financé par l'Agence régionale de santé (ARS), Atmo, la Ville de La Rochelle, en appui avec l'APSF. Quatorze essences d'arbres, d'arbustes et de graminées y sont cultivées et observées de près par les jardiniers du centre horticole. Les renseignements sont transmis à Atmo, qui les relaie à 500 personnes abonnées à sa lettre d'information à La Rochelle.

« Le premier confinement a vu l'arrêt de l'entretien des espaces verts. Il a fait très beau, avec un vent d'est. Ces conditions ont permis de libérer une quantité importante de pollens dans l'air. Les patients ont été extrêmement gênés. Nous avons été très sollicités pour des ordonnances de secours, d'autant que durant cette période, beaucoup se sont adonnés au jardinage », explique Isabelle Bossé, allergologue réfé-

rente du pollinarium à La Rochelle et présidente du Syndicat français des allergologues (Syfal).

« La durée de pollinisation est de plus en plus longue, poursuit le médecin, les pollens de plus en plus nombreux et agressifs, les symptômes plus sévères depuis une dizaine d'années. On voit aujourd'hui des enfants dès l'âge de 3 ou 4 ans déjà gênés. C'est quelque chose qui nous inquiète. »